

Défense : Société vaudoise des officiers

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **141 (1996)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Le rédacteur responsable du « Bulletin des officiers vaudois »:
Cap Nicolas d'Eggis – Case postale 145 – 1030 Bussigny-près-Lausanne

Et si les médias, pour changer, disaient aussi du bien de l'armée...?



par le
capitaine
Nicolas
d'Eggis,
rédacteur
en chef

Maladresses occasionnelles de commandement, crédits militaires, affaire Nyffenegger, autant de sujets propices, pour une certaine presse, à une attaque en règle contre l'armée, le principe même d'une défense nationale crédible ou les responsables militaires. Certes, il serait faux de passer sous silence les erreurs commises au sein de l'armée par les hommes qui la composent, mais force est de constater que désormais le sensationnel l'emporte sur l'objectivité, que l'exploitation émotionnelle des faits devient la monnaie courante de journalistes et de politiciens dont l'objectif est le démantèlement du système de milice, quand ce n'est pas simplement la suppression de l'armée.

Cette nouvelle perception m'inquiète. L'évolution des menaces rend certes la mission de l'armée différente et plus complexe, mais rien ne permet de dire qu'une paix perpétuelle a été instaurée à l'aube du 3^e millénaire. Demander à l'armée de faire du « marketing de charme » est un non-sens, puisqu'une structure de défense n'a

pas comme tâche première la séduction du plus de monde possible à coups d'artifices médiatiques, mais de convaincre par ses hommes et ses moyens qu'elle est prête à répondre en cas de dangers menaçant le pays.

Dès lors, pourquoi ne dirais-je pas un peu de bien de cette institution mise en place pour s'adapter à l'esprit humain et à son caractère belliqueux... ? Je pourrais rappeler, par exemple, que l'armée a fait et fait encore plus pour l'unité nationale que bien des discours politiques, qu'elle associe des gens de milieux parfois très différents à une même mission, qu'elle participe à des réalisations impossibles sans son appui. Pourquoi ne pas parler aussi de tous ceux qui, à leur poste, œuvrent à la modernisation et à l'efficacité de notre système de défense ? Non, Messieurs les moralisateurs, tous nos cadres militaires ne sont pas des incompetents et des escrocs. Cette manière de faire des généralités à partir de cas isolés, certes regrettables, me révolte et devrait inciter une majorité à davantage resserrer les rangs.

Pour rester objective et neutre, une certaine presse devrait avoir le courage de faire sa « une » des succès et des efforts consentis par l'armée en période de conjoncture difficile. Elle devrait admettre que là où se trouvent des hommes, il y a inévitablement des

succès et des échecs. Elle pourrait rappeler que cette armée décrite, attaquée de toutes parts, a tout de même joué un rôle non négligeable au cours des deux derniers conflits mondiaux. Dire qu'il faut voyager à l'étranger, là où des ethnies, des peuples se déchirent parfois dans l'indifférence de la communauté internationale, pour entendre des personnes nous envier. Il est vrai qu'à ces gens-là, on ne donne que très rarement la parole...

Curieux et plus étrange, je note une tendance dans ce pays à ouvrir les colonnes des journaux à ceux (une minorité bruyante) qui ont le verbe assassin envers l'armée, qui profitent tous les jours de la sécurité et du bien-être encore possibles dans ce pays tout en lançant leurs attaques et leurs campagnes en tous genres. Le procédé est scandaleux.

Oui, si les médias retrouvaient leur rôle d'information et non de vitrines à scandales gonflés au maximum, ils gagneraient en crédibilité, occuperaient la place importante qui leur revient dans notre société chahutée, garderaient l'estime de tous.

Mais la presse se vendrait-elle encore, et que deviendrait donc l'audimat ?

N. d. E.

Reflet libre – Vie de nos groupements

Rétrospective 1996 du groupement Montreux-Aigle

par le major EMG Jacques Bühler

Ce ne sont pas moins de sept visites ou conférences ainsi que trois tirs qui ont été proposés en 1996 aux 170 membres du groupement de Montreux-Aigle de la Société vaudoise des officiers. Ces activités ont attiré de dix à septante personnes selon le sujet. Voici un bref survol de nos activités.

En janvier, une quarantaine d'officiers et une épouse s'initiaient au tir de combat dans le cinéma de tir de Savatan grâce aux conseils avisés du capitaine Valentin du Corps des gardes-fortifications de Saint-Maurice, tandis que le colonel EMG Richon, commandant de l'Ecole de recrues d'infanterie montagne 10, expliquait dans une salle de théorie voisine les trois modules d'instruction actuels de notre armée.

En février, le capitaine Baeriswil, officier instructeur auprès de l'Ecole de recrues de Chamblon, captivait plus de 30 personnes réunies à l'arsenal d'Aigle par ses propos convaincants sur l'engagement des fusiliers territoriaux créés par Armée 95.

La conférence que le divisionnaire Regli a donnée à l'occasion de l'assemblée

générale a sans aucun doute constitué un des points culminants du programme 1996. Plus de 60 personnes ont suivi avec beaucoup d'intérêt l'appréciation de la situation internationale par le chef du service de renseignements de notre armée.

Une dizaine de jeunes officiers (chefs de section et commandants de compagnies) ont participé activement en avril à un séminaire sur la nouvelle conduite tactique, en présentant un bref exposé sur un des thèmes traités et en prenant une décision où il s'agissait d'appliquer les principes exposés.

En mai, le major Rollier, chef du Service cantonal des nuisances, attira une cinquantaine de personnes au Centre d'instruction de la protection civile de Villeneuve pour son exposé sur l'accident chimique qui a eu lieu en juin 1994 en gare de Lausanne. Des responsables de la protection civile et du service du feu ont constitué une partie très intéressée de l'auditoire.

Deux tirs ont été organisés à Villeneuve en juin par le major Kohler : d'une part, un parcours de combat au pistolet était dirigé

par un moniteur de tir de la police municipale de Montreux et, d'autre part, le traditionnel tir de l'amitié voyait officiers et sous-officiers montreuviens se mesurer à 50 et 300 mètres.

Au mois de septembre, l'officier EMG mob de la Division de montagne 10 informait une bonne vingtaine de membres sur les nouveautés en matière de mobilisation entrées en vigueur en 1995 ou qui interviendront en 1997.

A la même période, le major Kohler proposait le troisième tir de la saison : un tir au pigeon d'argile au stand de Villeneuve. Quelques officiers ont ainsi eu le plaisir de s'initier aux armes de chasse et au tir sur des cibles mobiles.

C'est par une sortie à l'aérodrome de Payerne, sous la conduite du major EMG Logan, pilote à l'escadre de surveillance, que s'est terminée la saison 1996. Le service de vol, les avions de chasse de notre armée ainsi que les simulateurs de vol ont constitué quelques-unes des étapes de cette visite passionnante.

J. B.

Portrait et propos du nouveau chef des Forces terrestres,
le commandant de corps (au 1.1.97) Jacques Dousse

L'invité du groupement SVO de la Côte

Par le premier-lieutenant D. Belotti, président du groupement La Côte-SVO

La conférence publique organisée par les groupements de Morges et de la Côte a maintenant acquis ses lettres de noblesse. Depuis 1980, plusieurs officiers généraux et autant de personnalités civiles de premier plan nous ont permis d'accueillir les autorités, la population des districts de Morges et de la Côte, de leur faire connaître les buts et les activités de la Société vaudoise des officiers.

Cette année, en date du 31 octobre à Aubonne, c'est le brigadier J. Dousse, actuel commandant de la Brigade blindée 1, qui nous a fait l'honneur de nous entretenir de ses réflexions sur notre instrument de défense.

Pour ceux qui ne le connaissent pas ou peu, il faut rappeler que le brigadier Dousse a été promu au grade de commandant de corps avec effet au 1^{er} janvier 1997. C'est le futur chef des Forces terrestres de notre armée. Il est né en 1948, est originaire de Treyvaux-Arconciel, a achevé ses études universitaires à Fribourg par une licence en droit. En 1975, il est entré au service de l'instruction des troupes mécanisées et légères. De 1988 à 1990, il a suivi l'École supérieure de guerre en France. Les deux années suivantes, il a occupé le poste de chef de planification de l'ancien Office fédéral des troupes mécanisées et légères. De 1992 à 1993, il a été rapporteur auprès du chef du Département militaire fédéral. En 1994, il a commandé les écoles de

chars à Thoune. Au 1^{er} janvier 1995, il est nommé commandant de la nouvelle Brigade blindée 1. Sur le plan militaire, rappelons qu'il a commandé également le bataillon de chars 15, en 1994, le régiment de chars 1, en alternance avec ses services en qualité d'officier EMG, notamment à l'état-major de la Division mécanisée 1 et à l'état-major du corps d'armée de campagne 1.

Il faut relever le caractère exceptionnel de sa dernière promotion. C'est en effet la première fois, depuis que notre armée fédérale existe, qu'un brigadier est promu directement au grade de commandant de corps.

L'exposé de notre futur chef des Forces terrestres fut captivant. Il nous a entretenu durant près d'une heure de la mutation de notre système d'Armée 61 vers celui d'Armée 95. Avec beaucoup de finesse et de clarté, il nous a décrit les nouvelles méthodes de formation, tant de nos soldats que de nos cadres. Pour la formation de ces derniers, il faut mettre l'accent avant tout sur la conduite et la vie militaire et moins insister sur l'aspect technique, surtout lorsqu'il s'agit de personnes ayant terminé leur formation ou de spécialistes qui, de ce fait, peuvent faire bénéficier la troupe de leurs connaissances.

L'instruction militaire doit être attrayante et non pas créer trop de complications dans les programmes d'études, la formation

ou les activités professionnelles. Armée 95 va dans ce sens. De gros progrès ont déjà été accomplis et de futures améliorations de la formation, de nos cadres en particulier, sont prévues. Si on veut avoir les bons chefs aux postes adéquats, il importe pour l'armée de s'adapter aux contraintes et obligations de la vie civile.

Par son intervention, l'orateur nous a démontré que la véritable force de notre armée vient d'elle-même. C'est à nous, à ses cadres, de nous adapter, d'évoluer et de rechercher les meilleurs moyens d'y parvenir. Les propos du nouveau chef des Forces terrestres ont montré à l'auditoire que l'armée restera proche du peuple, de ses activités économiques et politiques. Ainsi, la notion de citoyen-soldat connue par nos ancêtres pourra être transmise à nos descendants.

Tout au long de son exposé, le brigadier Dousse a su prouver, par sa détermination et sa ferme conviction, que l'instrument de défense dont nous disposons est bon et que c'est à nous qu'il incombe de l'utiliser de manière adéquate. Une certain nombre de personnalités militaires et politiques nous ont fait l'honneur de participer à cette conférence. La grandeur de la salle aurait pourtant permis à davantage de personnes de venir écouter cet orateur hors du commun.

D. B.

Vie de nos groupements, de la SVO et de la SSO

Nous avons le plaisir de porter à votre connaissance que notre président cantonal, le colonel EMG Pierre-André Champendal, vient d'être désigné comme chef de l'instruction (Ausbildungschef) des troupes de soutien. Il remplacera à ce poste le brigadier J.-J. Chevalley à partir du 1^{er} janvier 1997. Nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux l'accompagnent dans l'accomplissement de ses nouvelles fonctions.

La rédaction

Groupement de Lausanne

17.1.1997,

sur convocations :

Assemblée générale de la section de tir au pistolet, avec remise des prix.

Dès janvier 1997, reprise des cours d'équitation.

Renseignements et inscriptions auprès du col C.-A Ledermann, Ch. du Marguery 12, 1802 Corsaux.

Groupements Région morgienne et la Côte

On vous annonce pour février 1997 une visite du Musée de la police criminelle de Lausanne. Affaire à suivre...

22 avril 1997, 20 h 15 au Restaurant du Léman à Morges :

Conférence sur « la Gestion de la peur » par le col Pierre G. Altermath.

Société vaudoise des officiers (SVO)

24 janvier 1997, 18 h 30,
salle du Grand-Conseil

Vaudois, Place du Château à Lausanne.

Tous les présidents de groupements invitent leurs membres à participer à la commémoration de l'indépendance vaudoise, qui sera suivie, pour ceux qui le désirent, du traditionnel souper vaudois. Renseignements et inscriptions auprès des responsables de groupements. Notre belle terre vaudoise, encore libre et en paix, mérite votre présence.

8 mars 1997, dès 09 h 00 :

Assemblée générale SVO au Petit-Palais du Montreux Palace, à Montreux. A cette occasion, l'ambassadeur Daniel Woker, directeur du Centre de politique de sécurité de Genève, nous fera l'honneur de prendre la parole sur le thème « Politique de sécurité ».

Société suisse des officiers (SSO)

24 mai 1997, région Zürich :

Assemblée des délégués, qui sera d'importance, puisqu'elle est chargée de dési-

gner un nouveau président central romand.

Avril 1997,

région de Thoun :

La SSO organisera un séminaire bilingue pour les jeunes officiers (20-30 ans) sur les thèmes :

- missions de l'armée ;
- conduire ;
- l'armée après l'an 2000.

Voyage inter-sociétés 1997

16 au 20 avril 1997,
en Belgique.

Visite de la Marine belge, de la Fabrique nationale d'armes à Liège et du Fort d'Eben Emael. Séjour à Bruxelles. Programme complet à demander à M. Jean-Noël Roulin, ASSO-Lausanne, case postale 3885, 1002 Lausanne.

Joyeuses fêtes à tous !

Que la lumière de Noël illumine vos pas tout au long de 1997. Notre pays est libre, soyons confiants mais vigilants.

Le rédacteur en chef